

Protection de la vigne et état sanitaire du vignoble gersois

Les conditions fraîches et pluvieuses de ce printemps ont été défavorables à la croissance végétative de la vigne mais aussi au développement de certains bio-agresseurs. Un point sur l'état sanitaire du vignoble vous est proposé dans l'article ci-dessous.

Les stades phénologiques

	Chard	Sauv	Gr Mg	Pt Mg	Col
2011 (15 juin)	33	31-32	31-32	31-32	31-33
2012 (12 juin)	25-27	19-23	23-27	23-27	23-27
2013 (11 juin)	19-20	17	17-18	17-18	18-19

	Ugni B	Merlot	Tannat	Cab S
2011 (15 juin)	29	31-32	31-32	32-33
2012 (12 juin)	19-23	23	23-27	19-23
2013 (11 juin)	17	17-18	17-18	17

19 : Tout début floraison, chute des 1^{ers} capuchons floraux



29 : Baies à taille de grains de plomb



23 : Pleine floraison, 50 % des capuchons floraux sont tombés



31 : Baies à taille de pois



25 : Fin floraison



32 : Début fermeture de la grappe



27 : Nouaison



33 : Fermeture de la grappe



Le tout début floraison est observé sur les cépages Chardonnay et Colombard à la date du 11 juin. Nous constatons un retard d'environ deux semaines par rapport à l'année 2012.

Le botrytis

Les conditions particulièrement pluvieuses de ce printemps sont à l'origine de l'observation, en tous secteurs, de taches sur feuilles éparses et sans gravité ainsi que de quelques symptômes sur inflorescences. **Ces dégâts sont sans influence sur le développement ultérieur du champignon sur les baies.**

des vers de la grappe et de l'oïdium).

Pour une bonne gestion des problèmes de résistance et quelle que soit la stratégie, **l'emploi d'un seul produit par famille chimique et par an est impératif.**

De plus, l'alternance pluriannuelle pour toute famille chimique est fortement recommandée. Cette mesure s'impose tout particulièrement en cas d'intervention unique.



Botrytis sur feuille et rameau (Photo CA 32)

Celui-ci est dépendant de nombreux facteurs :

- De la climatologie de la campagne
 - Du déroulement de la floraison.
- La mauvaise chute des capuchons qui restent collés aux baies peuvent être colonisés par le champignon.
- De la prophylaxie mise en oeuvre sur la parcelle (maîtrise de la vigueur, aération des grappes et limitation des portes d'entrée par une bonne gestion

Tableau issu de la note commune gestion de la résistance 2013

Familles chimiques	Substances actives	Détection en France, en 2010, de souches résistantes ou à sensibilité réduite	
		Résistance spécifique	Résistance multiple (MDR)
Anilino-pyrimidines	pyriméthanol, mépanipirim, cyprodinil	oui	oui
Benzimidazoles	thiophanate-méthyl	oui	oui
SDHI (Carboxamides)	boscalid	oui	oui
Hydroxyanilides	fenhexamid	oui	oui
Dicarboximides	iprodione	oui	oui
Phénylpyrroles	fludioxonil	non	oui
Pyridinamines	fluazinam	non	oui

La cicadelle verte

Les individus femelles migrent sur la vigne au printemps et pondent à l'intérieur des feuilles. Cinq stades larvaires vont se succéder avant de donner les adultes de 1^{ère} génération généralement en juin.

Trois à quatre générations peuvent se suivre durant la saison mais c'est la 2^{ème} qui compte le plus grand nombre de larves (pic de larves au mois de juillet) et entraîne le plus de dégâts. Le seuil d'intervention contre la cicadelle verte est de 100 larves pour 100 feuilles. Les larves se situent sur la face inférieure des feuilles. Elles sont vertes, blanches ou roses et se déplacent en crabe.



Cicadelle verte adulte (Photo IFV)

A la date du 10 juin, seulement quelques larves ont été observées sur certaines parcelles avec un maximum de 20 larves pour 100 feuilles ; nous sommes donc très loin du seuil de nuisibilité.



Larves de cicadelle verte



Le mildiou

Les premières taches de mildiou non sporulées sur feuilles sont apparues sur le vignoble à la fin mai.

Les premiers symptômes sur inflorescences sont apparus début juin sur un témoin non traité (2



Contamination primaire de mildiou sur feuilles - tache d'huile. (Photo CA82)



grappes touchées). A la date du 10 juin, les taches sur feuilles se développent et les premiers symptômes sur inflorescences apparaissent parfois même sur des parcelles ne présentant aucun symptôme sur feuilles.

Symptôme de mildiou sur inflorescence. (Photo CA82)

L'oïdium

Apparition des premiers symptômes foliaires la semaine du 10 juin sur une parcelle de chardonnay à fort historique sur le secteur de Saint-Mont. Les conditions climatiques de ce printemps ont été peu favorables au développement de l'oïdium :

- les températures fraîches ne sont pas limitantes pour la contamination

mais augmentent la durée d'incubation avant l'expression des symptômes.

- la présence d'eau libre a pu empêcher le démarrage de l'épidémie en gênant la germination et en lessivant les conidies.

Cependant le retour à un temps plus chaud et plus sec peut être favorable

au développement du champignon.

La période de sensibilité des grappes est aujourd'hui atteinte pour tous les cépages. Elle est effective jusqu'à la fermeture de la grappe. A partir de ce stade, la grappe n'est plus réceptive aux nouvelles contaminations, mais les infections antérieures peuvent encore progresser.

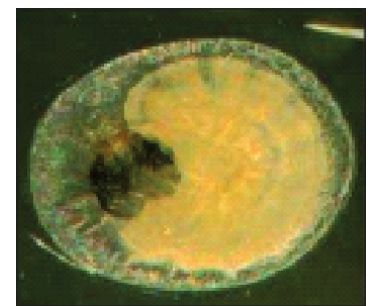
L'eudémis

Le comptage des glomérules est le seul indicateur pour évaluer l'impact de la 1^{ère} génération et anticiper la deuxième génération. Un dépassement du seuil de nuisibilité implique une gestion précoce de la deuxième génération. A la date du 10 juin, les glomérules sont très rares sur le vignoble et le deuxième vol n'a pas encore commencé. Les conditions climatiques du mois de mai ont fortement perturbé le 1^{er} cycle d'eudémis :

- le vent et la pluie gênent le vol des papillons

- l'eau empêche le dépôt des pontes
- les températures fraîches ralentissent les éclosions et le développement larvaire

La gestion de la 2^{ème} génération pourra donc être réalisée par rapport au **dépôt des oeufs et à leur évolution**. Il est important d'être attentif au stade de développement de l'oeuf notamment l'observation du **stade « tête noire »**. Stade ultime avant l'éclosion des oeufs et **l'apparition des 1^{ères} larves pouvant engendrer les 1^{ères} perforations.**



Oeuf d'eudemis au stade tête noire. (Photo D. Thierry - Inra)